

Delle Perpet. Gendron

VOL. 15. LEVIS, SEPTEMBRE 1887. No. 6.

ANNALES

DE LA

BONNE SAINTE ANNE

DE BEAUPRÉ

Avec l'approbation de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec, et de NN. SS. les Archevêques de Montréal et Ottawa, et les Evêques de Trois-Rivières, Rimouski et St-Hyacinthe.

Gloriosa dicta sunt de te. (Ps. 86.)



On raconte de vous d'admirables choses. (Ps. 86.)

O Bonne sainte Anne, priez pour nous.
S'adresser au Rév. O. E. Carrier, Gérant des "Annales."
Collège de Lévis, Lévis.—Prix de l'abonnement : 35 centins.

Imprimerie Léger Brousseau, 9, rue Buade, Québec.

ANNALES

DE LA

BONNE STE ANNE DE BEAUPRE.

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les directeurs du collège de Lévis

SOMMAIRE :

—
Avantages.—Avis.—Couronnement de sainte Anne et de la sainte Vierge.—Le pèlerinage de Sainte-Anne d'Auray : Son origine, ses traditions, ses prodiges. (*suite.*)—A travers les registres de Sainte-Anne de Beaupré.—La puissance de sainte Anne manifestée en faveur d'un enfant de Brooklyn.—Pèlerinage de Joliette.—Dévotion à Sainte-Anne au Dakota.—Assise et Saint-François, (*fin.*)—Actions de grâces à sainte Anne.—Faveurs obtenues par Sainte-Anne.—Recommandations aux prières.

Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis ; fr 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

AVANTAGES.

—
1o Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2o Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

—000—
A V I S
—

La copie de chaque livraison mensuelle des *Annales* devant être envoyée à l'imprimeur vers le 15 du mois *précédent*, les correspondants qui désirent voir leurs publications paraître dans tel numéro déterminé, sont priés de prendre leurs précautions en conséquence.

—000—

COURONNEMENT DE SAINTE ANNE ET DE LA SAINTE VIERGE

Le Rév. P. Debongnie nous prie d'annoncer que le couronnement de la Bonne Ste Anne aura lieu à l'automne quand les évêques se réuniront.

Son Eminence le Cardinal Taschereau est délégué par le Souverain Pontife pour faire le couronnement. Monseigneur Duhamel fera le sermon en anglais, et Monseigneur A. Racine le sermon en français.

L'œuvre de souscription au couronnement fait son chemin. La paroisse de St-Casimir, s'est entre autres distinguée, vu que toutes les dames et demoiselles de la paroisse ont voulu s'affilier à l'œuvre du couronnement de sainte Anne. Au-delà \$115 ont été expédiés de cette paroisse pour l'œuvre de la couronne.

LE PELERINAGE DE SAINTE ANNE D'AURAY.

SON ORIGINE, SES TRADITIONS, SES PRODIGES.

(Suite)

La publication de la première partie du travail inédit inséré dans les *Annales* sous le titre ci-dessus, est terminée. Reste maintenant la seconde partie qui n'est pas la moins intéressante. Dans le document auquel nous l'empruntons, elle est comprise sous le titre de *Summarium*; et, en vérité, on y lit, d'abord, le résumé historique de l'origine et de l'établissement du culte de sainte Anne à Auray; puis, un compte-rendu émouvant des solennités les plus récentes du couronnement de sainte Anne.—(Note de la Rédaction.)

—Citons d'abord Thomas de Saint-Cyrille, qui rapporte l'histoire de l'apparition de sainte Anne et de la manifestation de son image.

Yves Nicolazic, nous dit cet historien, était un cultivateur de naissance obscure et de fortune modeste.

Et cependant, il portait un titre illustre, car il était un homme bon et droit, riche en bon sens, en piété et en vertu. Il s'était toujours distingué par une ferveur spéciale à l'égard de la Vierge Mère de Dieu, et d'Anne, sa très-sainte mère. Depuis sa plus tendre enfance, il s'efforça par son zèle et ses soins pieux de mériter les faveurs de cette tendre mère. C'est ce qui lui mérita plusieurs visions et révélations remarquables, c'est ce qui lui valut l'honneur de devenir l'instrument célèbre de la promotion de son culte. Pendant le cours de 19 mois, qu'il se sentit attiré par une tendre dévotion envers cette glorieuse mère, à peu près tous les quinze jours, sainte Anne se présenta à lui sous la figure d'une dame vénérable et majestueuse. Sa forme était gracieuse, son vêtement éclatant de blancheur, presque semblable à celui dont les Evangélistes rapportent que le Sauveur fut revêtu sur le Thabor, lors de sa transfiguration.

Dans sa main elle tenait un flambeau ardent, un nuage transparent lui servait de marchepied. Comme ces apparitions étaient aussi courtes que fréquentes, le paysan, dans la simplicité de son âme, se persuada que c'était l'ombre de sa mère récemment défunte et qui venait solliciter des prières pour le repos de son âme. Il se mit donc à redoubler ses prières usuelles à son intention, et il se rendit souvent aux lieux voisins fréquentés par des concours de pieux fidèles.

La première vision dont cette très sainte mère Anne daigna honorer son dévot serviteur eut lieu le jour même de la fête de St-Jacques, l'an du Seigneur 1624. Yves retournait chez lui de la ville d'Auray, au crépuscule, récitant son rosaire selon sa coutume, quand, près d'un crucifix, un flambeau ardent et luisant se mit à le précéder, et sembla lui servir de guide jusqu'à ce qu'il fut dans le voisinage de sa demeure. Là, le flambeau disparut subitement à ses yeux, et il resta tellement stupéfait de cette merveille, qu'il ne songea nullement à satisfaire sa faim et qu'il passa toute la nuit sans sommeil. Mais voici que durant la nuit, alors que tout était plongé dans le

silence, s'élève tout à coup comme le bruit d'une multitude d'hommes qui seraient accourus de toutes parts. Frappé de ce bruit inusité, il sort précipitamment de sa maison pour en chercher la cause. Chose étonnante, il ne trouve personne. Plus émerveillé que jamais, il a recours à son rosaire ; et refermant de nouveau sur lui-même la porte de sa demeure, il attend avec anxiété le résultat de l'affaire.

A peine eut-il commencé à prier qu'il vit sa grange entourée et illuminée d'un éclat insolite, et au milieu de cette lumière, une dame vénérable, plus brillante que les rayons du soleil au midi. D'une voix très-douce et très-aimable, dans le langage du peuple breton, elle lui adressa les paroles suivantes : " Yves Nicolazio, ne crains rien. Je suis Anne, la mère de Marie. Vas dire à ton pasteur qu'au milieu de ce fonds de terre, communément appelé le *Bocenno*, il y avait autrefois un noble sanctuaire que l'antique piété des premiers Bretons avait élevé en mon honneur. Ce souterrain, tout en ruines depuis 924 ans et 6 mois, je désire qu'il soit reconstruit, puisque c'est la volonté de Dieu, qu'en ce même endroit mon nom soit honoré. " Elle dit, et di arut aussitôt. Le paysan, aussi frappé d'étonnement que rempli de consolations, resta animé de la plus vive confiance dans l'heureux succès de la dévotion spéciale envers sa sainte mère. Et pourtant il craignait qu'en racontant ces faits, on ne les regardât comme illusions ou comme contes de vieilles femmes, ou tout au moins que son récit ne rencontrât chez la plupart qu'une faible croyance. Hésitant ainsi entre l'espoir et la crainte, entre le respect humain et une secrète impulsion d'en haut, il se tait et dissimule durant six semaines, après quoi, encouragé par une nouvelle vision et averti pour la seconde fois, de crainte d'encourir la disgrâce et l'indignation de la Sainte, il découvre enfin et expose à son pasteur avec fidélité et sincèrement toute la série des faits dont il a été témoin.

(A suivre.)

A TRAVERS LES REGISTRES DE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

Nous publions sous ce titre des notes prises à la sacristie du sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré sur les différentes guérisons et autres faits miraculeux qui signalent les pèlerinages. Ces pages rediront avec une éloquente simplicité toutes les grandes choses que Dieu opère par l'entremise de sa glorieuse servante, la bonne sainte Anne.—(*Note de la Rédaction.*)

Honoré Jean, de Ste-Christine, âgé de 63 ans, était malade de rhumatisme depuis six mois. Depuis trois mois il ne pouvait travailler. Après avoir essayé sans succès les remèdes des médecins, il a fait vœu de venir en pèlerinage à Sainte-Anne, et il est parfaitement guéri.

Mlle Duhamel, en vénérant la relique, a été guérie d'une maladie d'intestins dont elle souffrait depuis un an.

M. J., de St-Ephrem, après une neuvaine à sainte Anne, a obtenu la guérison d'une tumeur à la joue.

Emilie Miller, de St-Colomb de Sillery, avait le bras droit paralysé et plié sur sa poitrine. Les remèdes ne lui donnèrent aucun soulagement. Elle fait vœu de venir à pied à Sainte-Anne si elle obtient sa guérison. Elle avait toujours eu confiance en la sainte. A peine rendue à Beaupré, elle commence à se remuer le bras, puis elle en recouvre l'usage. Son premier mouvement fut pour faire le signe de la croix.

M. L., de St-David, tailleur de pierre, s'est blessé dans l'œil avec une branche. La douleur l'empêchait de dormir, et il ne pouvait travailler. Les remèdes sont inutiles. Il prie sainte Anne et elle le guérit.

Hermine Allaire, de St-Basile, âgée de 10 ans, était malade depuis trois ans d'un dépôt de fièvre dans une jambe. Il y a un an, elle a obtenue la guérison par l'intercession de sainte Anne.

Pierro Lebœuf, âgé de 81 ans, de Ste-Anne de la Pérade, souffrait d'un mal de gorge qui l'empêchait d'avalier et de travailler. Sainte Anne le guérit après qu'il eut promis un chapelet en son honneur.

Etienne Leblanc, de Memramcook, âgé de 53 ans, se blesse le pied d'un coup de pello. Infirme depuis 32 ans, il se servait de béquilles depuis 20 ans. Il se lave à la fontaine de sainte Anne, y laisse ses béquilles, et s'en revient guéri.

Olive Gendreau, de Saint Simon de Bagot, âgée de 41 ans, a été guérie d'une maladie de cœur en se recommandant à Sainte Anne.

Georgiana Fortier, de Saint Sauveur, a été guérie par sainte Anne d'un érysipèle à la figure dont elle souffrait depuis 15 ans,

Madame Desrochers, du faubourg Saint-Jean, Québec, était atteinte d'une maladie grave due à la faiblesse du sang. Elle eut le côté droit paralysé durant trois jours. Elle fait une neuvaine à sainte Anne et promet d'aller à Beupré passer 9 jours en prières avec l'aîné de ses enfants. Elle obtient sa guérison.

Antoine Vandale de Saint-Tite des Trois-Rivières, souffrait depuis longtemps de la maladie du foie. Il ne pouvait manger ni dormir à son aise. Il fait des promesses à Sainte Anne, et cette bonne Mère le guérit peu à peu.

M. Alphonse Côté, trésorier de la Société de Construction de Québec, avait un mal de genou depuis l'âge de 9 ans. Depuis un an et demi il ne souffrait pas beaucoup, mais il s'était donné une entorse, et les médecins lui avaient recommandé l'usage d'une canne et l'emploi de certaines précautions pour ne pas aggraver le mal. Il avait promis de dire un rosaire par jour, devant l'autel de Sainte Anne à Québec, et de jeûner deux fois par semaine si sa santé le lui permettait. Sainte Anne a récompensé sa foi.

Madame Elmiro Gagnon, de Saint-Cyrille de Wenderover, a été malade et a bien souffert pendant long-

temps. C'est à force de prier sainte Anne qu'elle a obtenu sa guérison.

Zéphirin Brassard, ébéniste de Drummondville, épileptique depuis 11 ans au point de ne plus pouvoir travailler, s'est recommandé à sainte Anne. Le nombre de ses attaques a diminué graduellement, et il se dit maintenant tout-à-fait guéri.

Jacob Héroux, guéri d'une hémorrhagie en faisant une promesse à sainte Anne.

Guérison d'une maladie de nerfs obtenue par l'intercession de sainte Anne.—*C. F., Saint-Thomas.*

Guérison d'un gros rhume, qui menaçait de se changer en consommation. Merci à sainte Anne.—*O. F., Saint-Thomas.*

Guérison d'un mal de tête obtenue par sainte Anne.—*A. O., Saint-Thomas.*

Guérison obtenue par la bonne sainte Anne après avoir promis deux messes et un pèlerinage à son béni sanctuaire.—*P. M., Trois-Pistoles.*

Guérison d'une maladie grave obtenue par l'intercession de sainte Anne, après avoir promis de faire insérer la faveur dans les Annales.—*F. R., Sainte-Flavie.*

Reconnaissance à sainte Anne pour une guérison obtenue après avoir fait une promesse.—*Anonyme.*

Guérison d'une maladie grave après une neuvaine à sainte Anne. Reconnaissance.—*O. S., Saint-Flavien.*

Guérison d'un rhumatisme obtenue par la Bonne sainte Anne.—*O. L., Sillery.*

Guérison d'un panaris obtenue par la bonne sainte Anne.—*O. L., Sillery.*

Guérison de fièvres obtenue par sainte Anne. Merci.—*M. A. L., Sillery.*

Guérison de mal de gorge obtenue par l'intercession de sainte Anne.—*Anonyme.*

Guérison d'une maladie des yeux.—*D. B., L'Isle aux Coudres.*

Guérison d'un mal de bouche en mettant de l'huile

de sainte Anne sur la plaie.—*A. D. H., L'Île aux Coudres.*

Merci à sainte Anne, de m'avoir guéri de ma toux.—*Anonyme.*

Céline Dolisle, âgée de 45 ans, de St-Pierre les Becquets, était malade d'une bronchite depuis 1 an et 18 mois. Elle est venue à ne pas être capable de parler, et depuis un an elle crachait le sang. Elle a été guérie durant la messe, au moment de la communion.

Reconnaissance à sainte Anne pour la grâce qu'elle m'a faite.—*Anonyme.*

Trois guérisons obtenues par l'intercession de sainte Anne.—*R. B. L. B. E., St-Antoine.*

Faveur obtenue par sainte Anne.—*X. B., St-Antoine.*

La conversion d'un père de famille qui depuis dix ans était éloigné de sa religion.—*Anonyme.*

Guérison obtenue par sainte Anne.—*D. B.*

Guérison obtenue par l'intercession de sainte Anne.—*E. L., St-Roch.*

Deux faveurs obtenues par l'intercession de sainte Anne.—*M. B., St Jean-Baptiste.*

Guérison obtenue d'un violent mal de tête.—*F. P., Château Richer.*

Guérison obtenue par avoir fait une promesse.—*E. C.*

Guérison obtenue par sainte Anne.—*P. N., Saint-Stanislas.*

Sainte Anne m'a guéri pendant le salut du Saint-Sacrement.—*Une dame de St-Ephrem, Beauce.*

Céline Samson, âgée de 12 ans, avec mal à un genou depuis deux ans. Aujourd'hui elle est parfaitement guérie.

O. Houde, âgée de 65 ans, de St-Pierre les Becquets, a été cinq ans infirme. Elle souffrait d'un rhumatisme aux jambes depuis février dernier sans pouvoir marcher, même avec des béquilles. On la portait sur une chaise. Elle avait promis de venir à Ste-Anne en pèlerinage. Après avoir vénérée la relique, elle a été guérie.

LA PUISSANCE DE SAINTE ANNE MANIFESTÉE EN
FAVEUR D'UN ENFANT DE BROOKLYN.

Nous traduisons de la *Catholic Review* de New-York la relation suivante d'une guérison obtenue à Sainte-Anne de Beaupré. Nos humbles remerciements à un éminent bienfaiteur pour l'envoi de cet article.

Brooklyn, 6 juillet 1887.

Au Rédacteur de la

Catholic Review.

Permettez-moi de faire insérer dans votre estimable revue la relation d'une guérison miraculeuse opérée à Sainte-Anne de Beaupré, le 14 août, 1883, et dont les journaux de Québec et de Montréal ont fait mention dans le temps.

En l'année 1882, mon fils, âgé de 4 ans seulement, reçut une blessure à l'épine dorsale qui s'aggrava continuellement jusqu'à ce qu'il devint tout-à-fait infirme. Sa hanche droite était sans aucune force.

En visitant mes amis d'Ottawa l'été suivant, je fis examiner mon enfant par deux des médecins les plus éminents, qui le déclarèrent atteint de la courbature de l'épine dorsale de Potts, infirmité qu'on ne pouvait soulager que par l'usage d'un corset spiral et d'autres appareils usités en pareils cas. Le jour suivant (avant que j'eusse commandé ces instruments), la Providence attira mon attention sur un pèlerinage qui devait sous peu se diriger vers le sanctuaire de sainte Anne, où j'avais ouï dire que tant de cures merveilleuses avaient lieu. Me sentant indigne d'une telle faveur, mais pleine de confiance en la miséricorde divine, j'étais convaincue que si je pouvais arriver au sanctuaire béni, mon fils serait guéri. Le cœur ainsi rempli de foi je m'unis au pèlerinage, et avec les pèlerins je me rendis à Sainte Anne. On célèbre la sainte messe aussitôt que les pèlerins arrivent, et tous y reçoivent la sainte communion.

En allant communier je plaçai mon garçon au pied de la grande statue de sainte Anne "Mère des affligés,"

et en retournant de la table sainte, je l'offris à sa tendre miséricorde et la priai de lui rendre la santé. Pendant qu'agenouillée à ses pieds je la suppliais pour mon enfant, celui-ci eut une faiblesse. Je le transportai au grand air hors de l'église, où il revint bientôt à lui, et à mon étonnement et à ma joie, s'éloigna de moi parfaitement guéri, sans donner le moindre signe l'infirmité, et depuis ce moment il jouit d'une santé excellente.

Madame THOMAS STEWART,
307, 10e rue, South Brooklyn.

—000—

PÈLERINAGE DE JOLIETTE.

GUÉRISONS.

Le pèlerinage du Sacré-Cœur à Ste-Anne s'est fait bien modestement, mais il n'en a pas moins produit ses fruits. Pour la gloire de Dieu et l'honneur de la bonne sainte Anne, je crois devoir vous dire que plusieurs choses merveilleuses se sont passées durant ce pèlerinage.

Je vous rapporte les faits tels que je les ai vus et qu'on me les a racontés.

1^o Un enfant de 7 ans, de Ste-Elisabeth n'entendait que d'une oreille ; et maintenant il a l'usage complet de ses deux oreilles. Il n'y a plus de traces de maladie.

2^o Un jeune homme de St-Damien ne marchait qu'à l'aide de deux béquilles. Il en a laissé une à Ste Anne.

3^o Une fille de près de 60 ans, de Joliette, marchait péniblement, souffrait des jambes et des pieds ; maintenant elle a l'usage parfrut de ses pieds et de ses jambes.

4^o Un enfant de 8 à 9 ans, de St-Sulpice, souffrait d'une espèce de lèpre ; la démangeaison était si violente que son corps était couvert de sang, parce qu'il

se grattait pour la faire disparaître. Le père et la mère m'assurent que cette maladie de la peau a disparu.

5° Un père de famille de St-Sulpice souffrait d'un pied et marchait avec peine. Aujourd'hui son pied a repris son état normal.

6° Une personne de près de 60 ans souffrait d'une hernie depuis 20 ans. Aujourd'hui il n'y a plus de traces de maladie. Elle a quitté son bandage et se porte très bien.

7° Une mère de famille de 64 ans dit en pleurant à tous ceux qui veulent l'entendre qu'elle pouvait à peine se conduire seule, la vue lui faisant défaut, et que maintenant elle distingue même les petits objets.

8° Une personne à demi paralysée se sert aujourd'hui de ses membres. C'est elle-même qui m'en a assuré.

9° Un enfant infirme de Chertsey, recouvre l'usage de ses membres.

Les pèlerinages à Ste-Anne sont donc agréables à Dieu, puisque cette admirable sainte obtient tant de merveilles.

Gloire à Dieu ! Honneur à Ste Anne !

Votre très respectueux serviteur,

C. BEAUDRY, Ptre, C. S. V.



DEVOTION A SAINTE ANNE AU DAKOTA.

On nous écrit de St-Jean, comté de Rolette, Dakota :

“ Un petit mot de louange et d'actions de grâces à la bonne sainte Anne, venant de la Montagne à la Tortue, ne peut manquer d'édifier vos lecteurs. Sainte Anne compte déjà au Dakota un bon nombre de chapelles et de sanctuaires. Dernièrement nous avons fait un joli pèlerinage en l'honneur de la Sainte. Nous nous sommes rendus de St-Jean à la mission de St-Michel, distance d'environ 15 milles, à la pointe sud-ouest de la Montagne, où il y a une jolie chapelle

dédiée à sainte Anne. Il y eut à cette occasion bénédiction d'une petite cloche de 100 lbs, dont le nom est Marie-Anne. Les généreux parrains et marraines, au nombre de 20, et tous Canadiens, ont fait des offrandes dépassant la valeur de la cloche.

Tout ceci a été fait à l'insu du bon Père Scollen, missionnaire de l'endroit, absent en ce moment pour une longue et pénible mission chez les sauvages du côté des Montagnes Rocheuses. A son retour il sera bien joyeusement surpris d'être salué par les accords de la première cloche que nous entendons à la Montagne à la Tortue, et qui s'appelle Marie-Anne."

ASSISE ET SAINT FRANÇOIS

IMPRESSIONS D'UN PÈLERIN

(Fin)

Un trait, avant de finir. Je le trouve dans les délicieuses *Fioretti* ou *Petites Fleurs* de saint François. Il nous révèle deux grands caractères de son ordre ; l'amour de la pauvreté et la simplicité.

Frère Ginepro s'étant rendu à Assise pour les fêtes de la naissance du Christ, méditait profondément devant l'autel du couvent richement orné et paré pour la circonstance. Sur la demande du sacristain, qui voulait aller "prendre une bouchée," il reste pour garder l'autel.—Une pauvre femme se présente et lui demande l'aumône au nom du Christ. "Attendez un peu, lui dit Fr. Ginepro : je vais voir si je peux vous trouver quelque chose sur cet autel si richement orné." Or il y avait une frange d'or artistement travaillée, avec des clochetons d'argent d'une grande valeur. "Evidemment, dit le Frère, les clochetons sont du superflu," et d'un coup de couteau il les détache de la frange pour les donner à la mendicante. Le sacristain, réfléchissant tout-à-coup sur la charitable manie de Fr.

Ginopro, interrompt brusquement son déjeuner, et arrive juste à temps pour constater la disparition de ses précieux clochetons. Il accable le pauvre Frère de reproches amers, et cherche en vain par la ville son trésor disparu. Furieux de n'avoir rien découvert, il va dénoncer au Général de l'ordre le malheureux Frère. "Ce qui m'étonne surtout, dit le Général, c'est qu'il n'ait pas tout donné, frange et appendices ; mais je saurai le corriger."—Il réunit tout le chapitre, fait comparaître Fr. Ginopro, et devant tous les moines rassemblés, lui reproche durement sa conduite ; le bon Général s'emporta au point d'avoir la voix enrouée. Fr. Ginopro accepta en silence la correction, et songea moins à son humiliation, qu'aux moyens de guérir l'enrouement de son Général. Quoi qu'il se fit déjà tard, il va dans la ville commander un mélange de beurre et de farine, et revient à une heure fort avancée. Son écuelle d'une main et une chandelle de l'autre, il se présente à la cellule du Général, et frappe doucement à la porte. Le Général ouvre : "Qu'est-ce qu'il y a ?" demande-t-il. "Mon Père, répondit l'humble Frère, quand vous m'avez aujourd'hui reproché mes défauts, je me suis aperçu que vous aviez la voix toute rauque et fatiguée. Mangez ce bon mélange ; ça vous soulagera la poitrine ; je l'ai fait faire exprès pour vous.—Ce n'est pas à pareille heure qu'on vient déranger ses frères, répondit le Général irrité ; allez-vous en avec votre farine et votre beurre, et laissez-moi dormir en paix." Fr. Ginopro voyant que ses instances ne servaient à rien, dit naïvement au Général : "Mon Père, puisque vous ne voulez pas manger cet excellent mélange que j'ai fait faire pour vous, faites-moi au moins le plaisir de tenir la chandelle, afin que je le mange moi-même." Le Général touché de sa docilité et de sa simplicité, lui répondit : "Eh bien ! puisque tu le veux, mangeons-le ensemble." Et ils se mirent à manger cette écuelle de farine et de beurre, et ils furent rassasiés par la dévotion et la charité fraternelle plutôt que par la nourriture cor orelle.

* * * *

—Je croyais, MM., avoir trop tardé à vous présenter ce modeste travail. J'avais presque honte de répondre si tard à votre bienveillante invitation (1). Mais voici qu'une très heureuse coïncidence vient racheter ma faute et réclamer votre indulgence. Janvier n'est-il pas, de tous les mois de l'année, celui qui nous parle le plus éloquemment de saint François ? Dès ses premiers jours, la dévotion à l'Enfant Jésus, popularisée par son grand serviteur, nous réunissait avec les bergers et les rois autour de la crèche de Bethléhem ; récemment, nous saluons avec l'Eglise le nom de Jésus, "doux cantique à l'oreille, miel incomparable à la bouche, et au cœur, nectar céleste." Comme l'agneau dressé par saint François, avec le ciel, la terre et les enfers, nous fléchissions le genou au nom de l'Agneau Divin. Et vers la fin de ce mois, ne verrons-nous pas briller au firmament de l'Eglise un autre François, héritier du nom et des vertus de son séraphique patron ?

Un mot pour terminer. Il est de Gui d'Arezzo. C'est le père de la musique saluant le chantre de l'amour divin : "O François, s'écrie-t-il :

"Le monde était aveugle ; tu l'as fait voir.

Lépreux ; tu l'as purifié.

Mort ; tu l'as ressuscité :

Descendu aux enfers ; tu l'as fait monter aux cieux."

VIATOR.

— 000 —

ACTIONS DE GRACES.

ST-HYACINTHE.—"Il y a quelques semaines, pour avoir pris du froid, je fus attaqué d'un poumon ; je crachais beaucoup, et voyant le mal sans remède, je songeais déjà à me préparer courageusement au terrible passage

(1) Ce travail a été lu devant le *Cercle Littéraire* de Lévis, au mois de janvier, 1887.

de ce monde à l'éternité. Cependant il me vint à l'esprit qu'une neuvaine à la bonne sainte Anne pouvait me ramener à la santé. Je commençai de suite une neuvaine avec la promesse de faire publier ma guérison dans les *Annales* de notre Glorieuse Patronne. Sainte Anne semble rester sourde à mes prières, lorsque une seconde neuvaine me guérit complètement. Daignez, grande sainte, recevoir la publication de ce miracle en action de grâces et en accomplissement de ma promesse "

ZOEL DECELLES.

ISLET.—Un pauvre enfant âgé de cinq ans souffrait horriblement du mal de dents depuis trois ans. Ses parents eurent recours à tous les moyens pour soulager tant de douleurs. Enfin on s'adressa à la Bonne Sainte Anne, on fit des neuvaines et l'enfant a cessé de crier; le mal avait complètement disparu.

Une abonnée souffrait d'un mal persistant aux oreilles. Ceux qui connaissent ces atroces souffrances comprennent les efforts, les recherches qu'elle dut faire pour en guérir ! Mais les secours humains n'y pouvaient rien. Elle s'avisa d'implorer l'assistance si compatissante de sainte Anne. Et ce n'a pas été en vain. Non seulement l'abonnée aux *Annales* a vu disparaître son douloureux mal d'oreilles, mais sainte Anne lui a obtenu d'autres faveurs bien insignes.

Oh ! confiance, confiance en la miséricordieuse et puissante intercession de la Bonne Sainte Anne.

C. B.

NICOLET.—En 1884 ma femme était affectée d'une perte de sang continue. Les médecins les plus capables du district étant consultés, ils lui déclarèrent que son cas, sans être incurable, était de ceux auxquels la science médicale ne saurait guère remédier. Elle était malade depuis plusieurs mois, lorsqu'un pèlerinage de Saint-Grégoire dont elle fit partie fut organisé. Elle fut guérie à son retour du pèlerinage et cette maladie n'a jamais reparu depuis.

Cette année elle était affectée d'un mal de reins très aigu qui lui faisait endurer de grandes souffrances. Le médecin lui déclarant que c'était dangereux, vu son âge (46 ans), les remèdes qu'il lui conseilla de prendre n'eurent aucun effet. Elle se décida encore une fois à avoir recours à celle qui se plaît à soulager les affligés. Elle profita donc du pèlerinage du 11 courant organisé par Sa Grandeur Monseigneur Gravel. Rendue à Sainte-Anne de Beaupré, à l'exercice du soir, elle ne pouvait garder aucune position dans son banc, tant elle souffrait. C'est alors que, la cérémonie finie, elle se dirigea avec confiance vers la source de Sainte Anne et après en avoir bu de l'eau, elle fut radicalement guérie. Elle s'en retourna à sa maison de pension sans souffrance et le mal n'a pas reparu depuis.

FABIEN BOISVERT.

MONTRÉAL.—J'ai souffert d'un mal de pied pendant deux ans. J'ai subi deux opérations bien douloureuses, mais point de guérison. Je craignais parfois d'être obligée de me faire couper le pied, d'après l'avis des médecins. Alors j'ai pris l'avis de mon confesseur, j'ai eu recours à la bonne sainte Anne, lui faisant certaines promesses, entr'autres celle de faire un pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré. Le 17 juillet, 1885, j'ai commencé une neuvaine en l'honneur de la bonne sainte Anne, et le 26 juillet au matin je me suis rendue en voiture à l'église paroissiale, au Sacré Cœur de Jésus de Montréal. J'y ai communiqué et laissé ma béquille à la balustrade, et je me suis mise à marcher. J'ai toujours marché depuis ce temps là, et j'ai le pied bien guéri. C'est avec la plus vive reconnaissance que je viens remercier publiquement cette bonne mère de m'avoir obtenu une si grande faveur en m'accordant ma guérison.

Mme A. F.

FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

Sainte Anne, après une neuvaine en son honneur, m'a guérie d'une grande faiblesse d'estomac. *N. Adams, Mass.*—Mal de poignet guéri en se lavant avec de l'eau de la source. *R. C., Grand Falls, N. B.*—Douleurs disparues grâce à sainte Anne. *M. G., Bourbonnais.*—Enfant sauvé de la mort. *Mme J. L. Québec.*—Guérison d'un panaris. *N. D. des Anges.*—Après 3 neuvaines, je suis presque guérie. *Trois Pistoles.*—Guérison de deux enfants. *A. B., Ste-Foye.*—Sainte Anne m'a guérie. *J. S., Manchester, N. H.*—Peines disparues. *Anonyme, États-Unis.*—Faveur spéciale obtenue. *L. G., Montmorency.*—Douleurs névralgiques soulagées après quatre mois de souffrances. *St-Romuald.*—Guérison d'un mal de jambe. *Québec.*—Maladie de cœur guérie grâce à sainte Anne. *Z. B., Slatersville, R. I.*—Merci, sainte Anne, je vous dois ma guérison. *Mme H. A., St-Antoine.*—Reconnaissance pour trois faveurs. *Mlle M. M., St-Martin.*—Retour d'un frère éloigné des sacrements. *Alpena, Mich.*—Guérison à la suite d'un pèlerinage. *E. L., Ste-Anne de la Pérade.*—Une mère de famille sauvée d'une maladie dangereuse, et rendue à ses enfants, malgré des prévisions contraires. *P. P. B., Valley Falls.*—Prompte guérison d'une extinction de voix, après la promesse d'un pèlerinage. *St-Roch, Québec.*—Dyspepsie guérie. Faveur obtenue. *L. L., Batiscan.*—Un de mes petits garçons, à la suite d'une inflammation du cerveau, avait perdu toute mémoire. Je l'ai recommandé à sainte Anne, et l'enfant a pu apprendre son catéchisme et ses prières, afin de se préparer à sa première communion. Moi-même j'ai été guérie d'un affreux mal de tête et d'une douleur aux genoux qui m'affligeait depuis 28 ans. Un autre de mes enfants doit à sainte Anne un emploi honorable. *St-Jean, I. O.*—Guérison. *J. D.*—Guérison d'un homme. Faveur obtenue. Mère et son enfant guéris. *Marieville.*—Maladie soulagée. *Mme L. R.*—Mon fils, déjà recommandé aux prières dans les *Annales*, est revenue à ses devoirs religieux. Son rhumatisme est guéri. Guérison d'un autre enfant. *South Bend, Indiana.*—Emploi trouvé pour mon mari. *St-Paschal.*—Mon mari, blessé grièvement au côté par une charrue, doit sa prompte guérison à sainte Anne. *Mme J. C. L., St-André.*—Cruelle maladie guérie. Guérison de ma sœur et de sa fille. *Mlle E. B., Franklin, Mass.*—Actions de grâces pour

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

une guérison. *Mme A. G., St-Alban.*—Reconnaissance à sainte Anne pour plusieurs bienfaits. *Cap Santé.*—Diplôme obtenu. Reconnaissance. *Anonyme.*—Emploi trouvé pour mon fils, seul soutien de sa mère. Réputation de deux personnes conservée. Tentations contre la foi surmontées. *Acton Vale.*—Une de mes filles, institutrice, de retour chez moi pour les vacances, fut atteinte d'aliénation mentale. Après avoir épuisé les secours médicaux, nous l'avons envoyée à la Longue Pointe, où les soins les plus maternels lui furent prodigués par les bonnes sœurs. Malgré tout, son état empirait, et la santé physique s'en allait également. Nous l'avons alors recommandée à sainte Anne, et dès ce moment, sa guérison a commencé. Aujourd'hui elle est parfaitement guérie. *J. B. B., La Patrie.*—Un matin ce printemps nous fûmes réveillés par un bruit épouvantable. C'était l'eau de la rivière qui nous inondait. Déjà les lits flottaient, et nous étions tous réfugiés au grenier. A tout instant nous craignions de voir la maison emportée par des glaces. Nous faisons alors un vœu à sainte Anne, et peu après les eaux s'étaient retirées, et un voisin put venir à notre secours. *Mme H. M., St-Henri.*—Mon enfant a été guéri du mal d'yeux après un an de souffrances. *N. D. des Anges de Stanbridge.*—J'ai été guéri d'un mal d'yeux dont je craignais beaucoup les suites. *Mme J. B., Wauregan, Conn.*—Guérison après neuvaines et prières. *St-Denis.*—Habitue d'intempérance disparue après un pèlerinage. *B.*—Guérison d'une petite fille. *Anonyme.*—Dyspepsie notablement soulagée. *M. E. S., Grondines.*—Santé obtenue. Succès dans deux entreprises, grâce à sainte Anne. *St-Valier.*—Faveur obtenue. *Fraserville.*—Deux guérisons. Reconnaissance. *St-Isidore.*—Guérison et emploi retrouvé. *V. V., Lavaltrie.*—Mère et enfant guéris. *A. P., Argyle, Minn.*—Sainte Anne a guéri ma bonne mère d'une congestion des poumons. *D. F., Burlington, Vt.*—Guérisons et grâces dues à l'intercession de sainte Anne. *Mlle A. R., Danielsonville, Conn.*—Une mère et son petit garçon ont été guéris grâce à sainte Anne. *Mme J. T., St-Ferrtol.*—Mal de genou disparu. *Mme A. G., Deschambault.*—Faveur spéciale due à sainte Anne. *P. P., St-Dominique.*—Guérison et grâce. *Manchester, N. H.*—Violents maux de tête soulagés. *D. J. A. B., Fall River, Mass.*—Guérison d'un mal d'yeux inquiétant. *Mlle G., Warren, R. I.*—Guérison d'un enfant après une communion promise à sainte Anne. *Mme A. P., Lowell, Mass.*—Enfant guéri d'une cruelle maladie. *Stoneham.*—Remerciements à sainte Anne pour des grâces obtenues. *St-Nichols.*—Mon mari doit à sainte Anne sa guérison. *Anonyme.*—Lors d'un pèlerinage à Sainte Anne de Beupré, je demandai à la bonne sainte Anne les faveurs suivantes, qui me furent toutes accordées; l'heureuse administration de notre communauté, l'avantage d'avoir de bons serviteurs, et les

moyens de faire des études pour un jeune homme pauvre. *Sœur St. M. de la Conception*.—Deux personnes remercient sainte Anne pour leur guérison. *P. A. L., St-Célestin*.—Douloureux mal d'yeux guéri. *A. D., Spencer, Mass.*—Préservés de l'incendie. *Mme D. D., Bridgeport, Conn.*—Sainte Anne a obtenu la guérison d'un mal d'yeux fort grave dont souffrait ma petite fille, ainsi qu'une autre faveur. *D. J., Bellows Falls, Vt.*—Frappé par mon cheval, je promis une neuvaine à sainte Anne si la blessure n'était pas mortelle, et l'accident n'a pas eu de graves conséquences. *Verchères*.—Guérison par sainte Anne. *Ile-aux-Coudres*.—Notre enfant dangereusement malade depuis six mois doit son retour à sainte Anne. *St-Nicholas*.—Une écharde qui s'était introduite dans mon petit doigt produisit dans la main et le bras une inflammation douloureuse et inquiétante. *Et par sainte Anne*, le mal a disparu. *Mme J. C. J., St-Casimir*.—Guéri par l'intercession de sainte Anne. *M. D., Stanford*.—Sainte Anne m'a exaucée. *M. R. E. L., Sainte-Anne*.—Merci, sainte Anne, d'avoir veillé sur mes enfants et sur moi. *St-Eugène*.—Disparition d'une maladie grave. *D. S., Ste-Anne*.—Ma petite fille, âgée de 4 ans, avait des attaques d'épilepsie. J'ai obtenu sa guérison en la recommandant à sainte Anne. *Mme M. R. B., Ste-Agathe*.—Guérison de plaies sur les jambes. *Mme C. M., Anc. Lorette*.—Sainte Anne a obtenu la guérison de mon mari et de ma fille atteints de maladies graves. *Willimantic*.—Grâces à sainte Anne je puis maintenant travailler après une maladie et une chute sérieuses. *Fitchburg, Mass.*—Un mal d'épaule me faisait perdre le sommeil, tant il était violent. Après messes et pèlerinages, j'en ai été guéri. *J. J., St-Célestin*.—Mal de dents guéri après six mois de souffrances presque continuelles. *M. T., St-Alphonse*.—Sainte Anne m'a protégée d'une manière particulière. *Ste-Brigitte des Sauls*.—Mon enfant et moi nous avons été préservés des fièvres grâce à sainte Anne. Maladie soulagée. *St-Joseph, Beauce*.—Grâce particulière obtenue. *A. N., St-Alban*.—Sainte Anne a guéri ma fille. *Mme E. N., St-Eugène*.—Sainte Anne m'a délivrée d'une grave maladie. *Mme M. L. T., St-Jacques*.—Deux grâces importantes obtenues. *Mme E. N., St-Jean Deschaillons*.—Découragée par les médecins, et craignant de rester infirme, j'ai recours à sainte Anne, et je suis guérie. *Ste-Anne*.—Une mère remercie sainte Anne pour le rétablissement de son enfant. *A. E., St-Denys*.—Maladie grave disparue. *J. C., Riv. Ouelle*.—Guérison due à sainte Anne. *Cap St-Ignace*.—Grâce obtenue. *Pointe-aux-Trembles*.—Mon mari est devenu très-sobre grâce à sainte Anne. *Dorchester*.—Guérison. *Pointe du Lac*.—Guérie du mal d'estomac après trois ans de maladie. *Mme E. G., Sillery*.—Sainte Anne a guéri notre mère gravement malade. *M. D. L., St-François, Beauce*.—Une personne se démit

la jambe par accident. Après des souffrances considérables, elle obtient de sainte Anne à force de prières, la disparition de ses douleurs et l'usage de sa jambe. *Reverside Cotton Mills, R. I.*—Je suis enfin délivrée, grâces à sainte Anne, d'un mal de côté qui me faisait souffrir depuis 25 ans. *Portneuf.*—Guérison d'un mal dans le dos. *Mme O. M., Port Huron, Mich.*—Sainte Anne a guéri une bonne vieille mère de famille. *Mme C. S., L'Assomption.*—Je remercie sainte Anne de m'avoir exaucée. *M. A., Beauport.*—Ma petite fille âgée de 4 ans, s'est enfin mise à parler. *J. B. S., St-Tillesphore.*—Faveur insigne obtenue par sainte Anne. *Oswego.*—Mal de bras disparu. Etourdissements guéris. Blessure dangereuse promptement cicatrisée. *St-Vincent de Hereford.*—Grâces à sainte Anne, j'ai obtenu mon admission à l'étude du droit. *Québec.*—Par l'intercession de sainte Anne, j'ai obtenu la guérison d'une maladie soignée sans succès par les médecins. *Mme A. L., St-Eugène.*—Sainte Anne nous a singulièrement protégés durant notre séjour aux Etats-Unis loin de notre cher pays. *Brunswick, Me.*—Petit garçon guéri d'une grave et douloureuse maladie. *Mme L. C., Saccarappa, Me.*—En faisant une neuvaine à sainte Anne j'ai obtenu la guérison d'une maladie inquiétante qui résultait de la faiblesse du sang. *Mme J. L. R., Québec.*—Enfant guéri. *P. T. S., St-Paul, Minn.*—Rétablissement complet, grâces à sainte Anne. *Mme E. D., St-Bonaventure.*—Faveur. *O. G., Fall River, Mass.*—Nous étions en prison, attendant notre procès dont le résultat devait être une condamnation à dix ans de travaux forcés. Pleins de confiance, en sainte Anne, nous l'avons priée, et elle a obtenu notre délivrance. *X. X. M.*—Reconnaissance. *C. P., Détroit, Mich.*—Trois diplômes obtenus. *Deschambault.*—Guérisons. *A. A., St-Casimir.*—*D. L., Deschambault.*—*J. L., Meriden, Conn.*—Reconnaissance pour grâces et guérison. *G. D., Batiscan ; Z. T., Somerset.*—Mère de famille guérie. *St-Jacques.*—Guérisons. *B. V. et T. L., St-Joseph, Beauce ; V. F., Ste-Perpétue ; J. L., St-Jean-Port-Joly.*—Deux guérisons. *V. M. et E. P., Ste-Jeanne.*—Ma mère a été guérie d'une maladie sérieuse, et mon petit frère, de la diphthérie, grâces à sainte Anne. *H. M. M., Ste-Anne de Beauport.*—Guérisons. *St-Casimir ; J. M. Deschambault ; Mme D., Pte.-aux-Trembles ; F. L., Ste-Jeanne ; E. G. L., St-Philippe ; V. M., Ste-Jeanne.*—Faveurs obtenues. *B. T., St-Timothée.*—E. P. et sa femme guéris grâces à sainte Anne. *X.*—Mauvaises habitudes corrigées. *Sorel.*—Diplôme obtenu. *Ste-Agathe.*—Guérison d'un enfant. *Taftville, Conn.*—Asthme guéri. *A. L., Montréal.*—Enfant guéri après une neuvaine. *A. C., Baie du Febvre.*—Mon fils a été guéri d'un abcès à la jambe. *Mme L., St-Elzear, Beauce.*—Notre bonne mère a été ramenée à la santé grâce à sainte Anne. *La Présentation.*—Jeune fille guérie des fièvres en

priant sainte Anne. *Mme J. J., St-George de Windsor.*—Maladie de cœur disparue. *Nicolet.*—Guérison. *St-George de Windsor.*—Sainte Anne ramène à la vie une personne réduite à la dernière extrémité par une cruelle maladie. *Mme I. F., St-Hugues.*—Faveur signalée due à sainte Anne. *Ste-Elizabeth.*—Protection de sainte Anne dans une entreprise et un voyage. *E. N.*—Mère de famille guérie de paralysie. *St-Jean Deschaillons.*—Guérisons. *A. D., Mme M. B ; Mme M. G., Valley Falls.*—Une mère reconnaissante à sainte Anne pour le retour de ses deux fils gravement malades. *Batiscan.*—Enfant guéri. *O. L., St-Johnsbury, Vt.*—Emploi trouvé. *Repentigny.*—Guérison de deux graves maladies. *J. B. P., Momence, Ill.*—Remercement. *H. P., Deschambault.*—Guérison. *Mme L. T. D. L., Louiseville.*—Deux guérisons. *S. G., St-Guillaume.*—Soulagement dans une maladie. *Mme C. D., Malden, Ont.*—Guérison. *St-Casimir.*—Enfant guérie d'une maladie grave. *Mme F. L., St-Jean-Port-Joly.*—Calomnies restées sans effet, grâce à la protection de sainte Anne. *L. C., Ste-Gertrude.*—Vue rendue à mon mari. Autres faveurs. *E. B., St-François du Lac.*—Enfant remis des suites d'un accident. *M. J. H., Sillery.*—Mon mari s'étant blessé la main avec une hache, s'est recommandé à sainte Anne, et a pu bientôt reprendre son ouvrage. *F. H., Shrewsbury, Mass.*—Mal de reins guéri. Trois autres guérisons. *Memramcook.*—Guérison de ma petite fille qui était presque mourante. *Mme E. R., Québec.*—Enfant guéri. *Ste-Marguerite.*—Guérison d'une maladie après des soins inutiles. *J. B.*—Névralgie disparue. *C. G., Ste-Anne de la Pêrade.*—Prompt rétablissement d'un enfant ébouillanté. *Champlain.*—Guérison. *St-Lion.*—Grâces et guérison obtenues par une famille. *Victoriaville.*

(Depuis le 1er août.)

Guérison par sainte Anne. *A. G., Rigaud.*—Remercements pour grâces obtenues. *Mme A. S., Longueuil.*—Guérison après deux ans de maladie. *Valleyfield.*—Sainte Anne m'a préservée de deux malheurs et m'a obtenu deux grâces. *Mme M. B., Boucherville.*—J'ai été guérie d'un rhumatisme qui me privait de l'usage de mes mains. *Mme A. T., Bedford.*—Guérison. *L. P., Lewiston, Me.*—Douleurs soulagées. *Louiseville.*—Maladie grave guérie. *Montmagny.*—Faveur obtenue. *St-Alphonse, Man.*—Grâce spirituelle due à l'intercession de sainte Anne. *C. L., St-Jean-Port-Joly.*—Mal d'yeux guéri. *St-Cécile de Milton.*—J'ai été guérie de l'épilepsie grâce à sainte Anne. *M. D., St-Pamphile.*—Mal disparu. *Mme R. R., St-Nicholas.*—Enfant guéri après avoir été recommandé à sainte Anne par sa mère. Autre guérison. *J. G., Ste-Melanie.*—Guérison. *Berthier.*—Chûte grave ; pas de suites fâcheuses.

F. H., St-Hyacinthe.—Cadavre d'un noyé retrouvé. *Mme J. B. G., Gauthier, Man.*—Grâce obtenue. *A. S., Grande Digue, N. B.*—Ivrogne converti ; aujourd'hui, la consolation de sa famille. C'est sainte Anne qui l'a converti. *J. B., Turner's Falls.*—Mal de jambe guéri. *L. E. D., St-Ours.*—Une mère et son enfant plusieurs fois guéris. *Mme D. P., Beauport.*—Sainte Anne nous a singulièrement protégés. *F. B., Fond du Lac, Wisconsin.*—Guérison d'une petite fille. *Mme E. B., St-Sébastien.*—Un mari et sa femme guéris. *N. L., St-Paschal.*—Grâces reçues. *Mme J. B., St-Paul de Montminy.*—Guérison de deux époux. *P. P., St-Alban.*—Guérison d'un enfant empoisonné. *Mme J. C., New Bedford, Mass.*—Une jeune fille rencontrait deux obstacles à sa vocation religieuse ; sa mauvaise santé et une volonté trop peu courageuse. Elle guérit, et elle entra en religion. *St-Roch.*—Leux époux guéris grâce à sainte Anne. *Mallboro, Mass.*—Maux d'yeux guéris. *Mme O. S., St-Didace.*—Guérison. *Mme M. B., Kate Vale.*—Enfant guéri de la grosse gorge. *Mme L. P., St-George, Beauce.*—Guérison d'une maladie déclarée incurable. *Mme N. T., Lévis.*—Jeune homme sauvé miraculeusement d'un accident. *Lévis.*—Ma petite Elmina âgée de 5 ans parfaitement guérie. Reconnaissance. *Mme A. B., Islet.*—Nouvelles reçues d'un fils absent depuis longtemps. Tumeur à la jambe guérie. *M. S., Brunswick, Me.*—Faveurs temporelles. *Mme L. C., St-Pie de Guire.*—Sainte Anne m'a rendu la santé après une longue maladie. *Mme H. B., Boudreau Village.*—Guérison due à sainte Anne. *A. E. S., North Stukely.*—Jambe fracturée promptement rétablie. Ma femme a été préservée par sainte Anne des suites d'un accident. *G. B., Calumet, Mich.*—Grâce ineffable accordée. *M. T. A. B., Lotbinière.*—Enfant de 12 ans guéri du mal d'yeux. *St-Jean-Port-Joly.*—Rhumatisme inflammatoire disparu. *E. B., Trois Pistoles.*—Sainte Anne m'a délivrée d'une inquiétude grave. Elle a aussi guéri deux de mes parents sérieusement malades. *Québec.*—Protection de sainte Anne accordée à une mère et son enfant. *Mme P. E. B., St-David.*—Mon fils a été guéri. *I. A., St-Pierre les Becquets.*—Reconnaissance. *M. A. S.*—Guérison obtenue. *Mme F. X. N., Greenville, N. H.*—Deux de mes enfants guéris. *Mme A. M., Cazaville.*—Merci pour une faveur. *N. L., St-Joseph de Lévis.*—Reconnaissance. *N. C., Lévis.*—Notre bonne mère doit sa guérison à sainte Anne. *J. H., Charlesbourg.*—Guérison. *R. S., Grand Forks, Dak.*—Mère de famille protégée par sainte Anne. Son fils est préservé des violences d'un cheval furieux. *Mme P. B., St-Antoine.*—Guérison. *Ste-Ursule.*—Retour à la santé d'une personne mourante. *Mme L. T., St-Cuthbert.*—Faveur due à sainte Anne. *E. G. L., Trois-Rivières.*—Mal de jambe et maladie de foie disparus. *Anonyme.*—Enfant guéri. *Mme P. C.,*

St-Laurent. — Rhumatisme soulagé. *A. H., Village Bienville.* — Sauvée d'une maladie très-grave. *M. B., Ilbertville.* — Tumeur guérie. *Louiseville.* — J'ai été guérie après une maladie de deux ans. *Mde C. St-P., Gloucester, Mass.*

DÉCÈS.

Nous recommandons aux prières des abonnés Dame Apolline Pelletier, épouse de Fabien Paquet Ecr, décédée le 4 juillet à St-Thomas de Montmagny, à l'âge de 55 ans.

Mme Paquet était zélatrice des *Annales*, depuis leur fondation.

R: I. P.

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Le triomphe de l'Eglise catholique et de notre Saint Père le Pape Léon XIII.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et Nos Seigneurs les Archevêques et évêques de la province de Québec.

Actions de grâces, 198 ; apostat, 21 ; bonnes morts, 39 ; collèges, 12 ; communautés, 16 ; confréries, 1 ; conversions, 428 ; curés et paroisses, 42 ; défunts, 55 ; emplois désirés, 16 ; enfants, 142 ; entreprises, 21 ; étudiants, 365 ; familles, 200 ; grâces temporelles, 382 ; grâces spirituelles, 282 ; infirmes, 43 ; institutrices et classes, 19 ; intentions particulières, 363 ; ivrognes, 37 ; jeunes gens, 255 ; jeunes filles, 215 ; malades, 364 ; ménages désunis, 14 ; mères de famille, 58 ; missions et retraites, 4 ; neuvaines, 2 ; patience et résignation, 4 ; peines d'esprit, 3 ; pères de famille, 185 ; persévérances, 439 ; personnes en danger de perdre la foi, 30 ; premières communions, 2 ; protestants, 90 ; vocations, 38 ; voyageurs, 52.

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des États-Unis.

Les personnes recommandées à Somerset.

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées
La conservation de la foi parmi le peuple canadien.